

DES CHOIX POUR UNE RECHERCHE

Yves PARENT

Les représentants des écoles qui ont répondu à l'appel de la "**Commission Recherche**" de l'AFL se sont réunis à Chartres les 6 et 7 mars 1986 pour réfléchir sur le thème : *Pratiques nouvelles en BCD et organisation de l'école*.

Ils ont essayé de comprendre en commun pourquoi des idées et des intentions, devenues claires, largement diffusées et souvent partagées, se sont rarement incarnées dans la réalité. De tenter aussi, à partir de projets à engager au plus vite, de définir des orientations pour la transformation de leurs pratiques. En réalité, l'objectif est de constituer un OBSERVATOIRE DE L'ÉCRIT ET DE LA LECTURE, de comprendre comment les enfants apprennent à lire. C'est aussi celui de la recherche sur ELMO 0 que nous présentons plus loin.

Les bilans effectués ont mis en évidence la richesse des actions déjà conduites, la précision de certaines analyses nouvelles, la force des résistances rencontrées et la fragilité de certains acquis... En bref, un ensemble de satisfactions et de doutes, la conscience d'impasses depuis longtemps pressenties : la nécessité de ne pas accepter une certaine description "liste" des BCD... Celle qui, soit disant pour encourager (ou pour ne pas décourager) les acteurs des terrains, renonce à toute critique et à tout approfondissement rigoureux... Pour agir, il faut prendre acte de la réalité : ne masquer ni les aspérités ni les impasses et les ambitions déçues...

Pratiquement c'est autour d'une ambition et des obstacles rencontrés pour la réaliser que le stage a organisé ses constats, approfondi ses analyses et défini ses objectifs : comment faire de la bibliothèque un outil privilégié de la transformation de la situation des non-lecteurs ?

Comment en faire un levier pour des transformations réelles des conditions de la lecture et de son apprentissage : dans l'école et dans le milieu ? Et pour tous, en particulier ceux qui aujourd'hui restent en marge, ne cherchant rien dans l'écrit, n'y trouvant pas ou ne sachant pas y trouver ce dont ils pourraient avoir besoin. Comment faire aussi pour que cette préoccupation sorte des débats théoriques entre acteurs isolés pour que s'en emparent des partenaires plus nombreux : donc moins disponibles mais à qui incombent pour une large part la définition et la mise en œuvre des politiques à préciser et à promouvoir.

C'est à partir de l'analyse d'actions concrètes déjà réalisées et de la recherche de projets nouveaux qu'ont émergé une série de points de passage obligés pour la réflexion, assortis parfois de suggestions en forme d'appels à des recherches à approfondir en commun...

L'ensemble aboutira à souligner l'importance de **l'observatoire de l'écrit et de la lecture** qui est à constituer avec le concours de tous.

Projets en cours et approfondissements

"À l'école du Lac à Grenoble, des enfants font l'analyse critique régulière de certains ouvrages : soit pour intervenir dans des librairies où on a fait appel à eux pour conseiller des lecteurs et des acheteurs, soit pour diffuser régulièrement leurs témoignages ou leurs sélections..."

On saisit les caractéristiques de la situation : prise de conscience par les enfants des attentes des destinataires et nécessité de se soumettre aux exigences de rigueur et de qualité liées à ces attentes; prise de recul par rapport à leurs propres lectures qui deviennent objet d'étude et d'échange... Pour les "éducateurs" l'originalité tient avant tout à la nécessité de respecter les points de vue recherchés tout en fournissant les moyens (en particulier techniques) nécessaires à des analyses efficaces.

Les approfondissements esquissés s'organisent :

- a) autour de l'écrit choisi, des destinataires à informer et de la forme prise par les productions,
- b) des axes ou des intentions choisis pour effectuer les études projetées,
- c) de la place particulière à accorder à la compréhension de ce qui interdit l'accès de certains à l'écrit.

Sur le premier plan, les projets ne manquent pas : on peut étudier la presse, les productions d'une maison d'édition, des secteurs particuliers du fonds disponible... pour fournir des opinions, des analyses, des bibliographies, des palmarès... Produits qui peuvent être diffusés par la presse, les maisons d'édition, les radios locales ou par serveur télématique... Ou encore, à l'occasion d'expositions ou d'animations.

Les axes d'études sont eux-mêmes nombreux : à propos de l'actualité pour comprendre comment sont traités et présentés les événements ou des affaires importantes, sur des sujets de préoccupations communs (la mort, la naissance, le divorce, la peur...) ou des moments sensibles de la vie d'un enfant (l'entrée à l'école ou le changement de classe, un déménagement... par exemple). Au-delà et plus profondément souvent, pour comprendre les statuts attribués aux uns et aux autres...

En cela, il s'agit de chercher à comprendre à qui s'adresse réellement l'écrit, et qui il exclut. Les sujets qu'il aborde et la façon de les traiter, les images particulières de la vie et les représentations qu'il propose, les interrogations qu'il souligne : rien n'est universel et sans effet ! Ce qui est en jeu c'est l'importance, et la conscience qu'on prend, de la continuité qui existe ou non entre la vie qu'on mène, les représentations qu'on en a, les questions qui lui sont liées et ce que propose l'écrit : lui-même traduction particulière d'un point de vue particulier.

Les aides aux non-lecteurs et l'implication des différents partenaires

L'expérience de quelques écoles a conduit à souligner l'impasse des stratégies de compensation et les possibilités offertes par les approches collectives où chacun tente d'apporter de façon authentique et nuancée son point de vue, son expérience et sa compétence pour l'élucidation d'un problème posé à tous...

On connaît, dans le domaine que nous abordons, les limites du schéma dominant qui se fonde sur l'apport de celui qui sait vers celui ou ceux qui ignorent ou sont en difficulté... Aussi bien de l'enseignant vers l'enfant que de la part de l'expert qui conseille... Les relations se déséquilibrent entre des attentes colorées de culpabilité et des offres schématiques : sur le postulat erroné d'une vérité préexistante qu'on pourrait proposer et ajuster...

L'approche collective, inscrite dans un temps long, invite à la nuance et à l'authenticité. À se

livrer pour l'expert qui trouve l'occasion d'engager son expérience de lecteur... Et à prendre de la distance par rapport à l'écrit, à l'enfant et à eux-mêmes pour les autres. C'est dire une fois encore l'importance des questions de statut et des distances prises par rapport au problème souvent angoissant qui est abordé.

En résumé, on n'est pas surpris de constater que les voies choisies pour la recherche s'organisent autour de réflexions centrées sur le statut de l'écrit, les rapports à promouvoir et le statut de lecteurs et de non-lecteurs... Et en vue d'approches communautaires.

- L'écrit choisit et exclut. Et il faudrait, pour reprendre l'expression d'Umberto Eco, comprendre et faire comprendre la situation privilégiée de **lecteur modèle** et par conséquent l'inconfort des autres : surtout s'ils sont inconscients de cette réalité ou s'ils cherchent à la nier...

- Si l'écrit relate, rend compte, informe, il le fait au travers d'une trame personnelle par laquelle l'auteur fournit sa traduction d'une représentation personnelle. Et de ce point de vue, lire est avant tout chercher à comprendre cette représentation : pour éventuellement la corriger ou la discuter.

- L'écrit ne fait donc pas couler l'information au même rythme et de la même manière vers tous ceux qui sauraient y accéder : on lit plus souvent pour l'écriture que pour l'histoire. C'est dire l'importance de toutes les lectures armées par des préoccupations claires : présentes dans la vie et parfois traitées dans l'écrit.

- Le lecteur s'engage dans ses lectures, mais il est aussi capable de distance : distance par rapport à sa vie et vis-à-vis de l'écrit. Lire, c'est être capable de se détacher pour comprendre, de rompre des emprisonnements trop forts qui engluent...

Des choix pour la recherche

Une proposition ambitieuse est appelée à enrichir profondément les fonctions de la bibliothèque : sa transformation progressive en **observatoire de l'écrit et de la lecture**.

Connaître l'écrit disponible, les usages autorisés ou induits, la réalité des pratiques individuelles : les choix aussi bien que les refus. Pour les comprendre et pour en faire la base de recherches à mener en commun, telle est schématiquement l'intention générale...

Une intention qui s'incarnera évidemment dans de multiples projets conduits avec la participation de tous ceux qui veulent chercher à comprendre le problème central de la recherche : l'exclusion des non-lecteurs...

Plusieurs séries d'autres projets seront menées :

1. pour permettre la transformation du statut de l'enfant : soit dans leurs contacts avec l'écrit ou hors de toute préoccupation en ce domaine ;

2. pour approfondir des actions avec d'autres partenaires ;

3. pour "élever le niveau de conscience" des parents.

* * *

UNE RÉPONSE

La lettre de B.C. (07-01-86, publiée dans le courrier des lecteurs des AL. n°13) mettait en cause l'opportunité et l'utilité des critiques formulées par l'AFL à propos de l'intention des BCD : plus exactement de ce qu'il nomme leur émergence "sauvage" sur le terrain. Par la même, il soulignait l'importance des aides à apporter aux praticiens pour qu'ils connaissent et maîtrisent collectivement leurs actions : avant tout sous la forme d'une formation permanente centrée sur l'accompagnement de l'innovation ; la contribution des Actes de Lecture étant à rechercher dans la communication d'actions concrètes, proposées à l'analyse de tous, et dans la présentation d'outils susceptibles d'être utilisés pour faciliter les analyses à promouvoir...

Je veux souligner mon accord avec l'orientation générale qui est proposée - en particulier à propos de la formation permanente qui est à inventer - et mettre en évidence quelques points de désaccord.

Le statut qu'il m'attribue (et plus largement, à l'AFL)

La position de censeur-critique correspond mal à ce que je cherche à faire. Je me sens solidaire de ceux à qui je m'adresse : pour partager leurs difficultés et pour chercher à sortir des mêmes impasses qu'eux. Comme eux, je crois les B.C.D. indispensables et je sais, comme eux, que celles que nous avons fait exister ne suffisent pas à changer profondément, et pour tous les enfants, les conditions de lecture et de son apprentissage... J'observe encore, et je comprends, que pour beaucoup d'écoles, le projet mobilisateur, gratifiant et mystificateur, a été d'installer une bibliothèque plus que de la faire fonctionner, de trouver un fonctionnement acceptable plutôt que de mettre en œuvre une politique de lecture conforme à des ambitions nouvelles et fondées sur des bases théoriques claires... D'où les désenchantements qui s'esquissent et les activistes qui déplacent leurs impasses vers de nouveaux terrains...

Ce que je dis, chacun le sait : je souligne seulement la nécessité d'en prendre acte pour réagir. C'est-à-dire, avant tout, pour procéder à l'analyse critique approfondie de ce qui existe : avec rigueur et confiance car les acquis sont précieux.

Les rapports théorie-pratique

Ce qui précède souligne que nul ne détient une théorie qui serait à incorporer, par d'autres, dans la pratique.

Les acquis théoriques actuels (à propos de l'acte lexique, du statut de lecteur, des données bibliothéconomiques, des moyens de théoriser les pratiques...) sont à considérer comme des outils, des instruments pour comprendre et transformer les pratiques. D'autres émergeront des analyses à venir...

Il faut les diffuser largement et rechercher les moyens d'aider les praticiens à s'en emparer pour gérer leurs actions...

L'AFL le fera avec les équipes expérimentales qui s'organisent pour mener en commun la recherche nouvelle qu'elles jugent nécessaire. Les organismes de recherche et de formation ont en ce domaine des responsabilités qu'ils assument mal aujourd'hui.

Je voudrais encore souligner que je partage l'opinion de R.C. à propos de la durée dans laquelle s'inscrit l'innovation : mais il faut apprendre à être rigoureux dans les analyses tout en étant respectueux du temps nécessaire aux transformations à gérer... Mais les rapports resteront difficiles tant que les déséquilibres actuels subsisteront entre des théoriciens perçus comme des experts extérieurs et des praticiens responsables des actions soumises à la critique des premiers... Un réel partage des responsabilités est seul de nature à modifier cette situation.

L'émergence "sauvage" des B.C.D. sur le terrain

Elle n'est sans doute pas si spontanée qu'elle n'y paraît : mesure-t-on les effets des pressions diverses qui s'exercent sur les écoles ? En particulier, de la part des minorités qui y trouvent des gratifications... ignorées par ceux qui suivent (ou subissent) ce qu'on leur propose (ou impose).

Ceci dit, il s'agit moins de s'opposer à l'intention qui s'opère que de la comprendre et de l'accompagner. Encore qu'il serait peut-être efficace, même à très court terme, de choisir une stratégie souple pour une intention progressive à partir d'un nombre de terrains acceptant d'être décrits et de servir de sources d'informations pour les autres...

L'AFL avait fait des propositions en ce sens («*Une structure d'animation pour l'implantation des B.C.D.*», Yves PARENT : **les B.C.D. : pour quelle école? pour quelle lecture?**) dont il pourrait être utile de s'inspirer aujourd'hui.

Les questions de formation

Accord complet avec R.C. pour souligner les limites d'une formation centrée sur les questions techniques, mise en œuvre sous la forme de stages coupés du terrain. En période de mutation, dans une activité de recherche, la formation est plus urgente que jamais. Mais elle doit changer de nature pour devenir un accompagnement de l'action, et non une préparation au changement.

Nous avons déjà abordé cette question essentielle et fait des propositions concrètes : aussi bien pour l'Institution que pour les actions à engager localement, en particulier avec l'aide des Écoles Normales et des Centres de Documentation Pédagogique...

On les trouvera au chapitre "*B.C.D. et formation*" du livre déjà cité.

Le rôle des Actes de Lecture

Comme le souhaite R.C., nous cherchons à communiquer des témoignages et à diffuser des outils destinés à faciliter l'analyse des pratiques.

Nous diffuserons ce que nos lecteurs voudront bien nous proposer...

Nous continuerons à proposer des analyses aussi rigoureuses que possible, et sans concession : même si leur utilité pratique n'apparaît pas immédiatement et si elles peuvent contribuer à accroître certains désarrois. Aider à mieux poser une question est une ambition assez grande pour qu'on lui consacre des efforts : d'autant plus aujourd'hui que les acquis sont réels en ce domaine et que le risque existe de fuir les obstacles dans une reproduction hâtive de "solutions" dépassées ou inadaptées aux objectifs affirmés.

Yves PARENT